

faire une étude historique, mais de publier simplement un recueil de vues du quartier Grolée, avec texte explicatif. C'est ainsi que doit être considérée cette plaquette, dont tout l'attrait consiste en une charmante suite d'eaux-fortes. Dix sont intercalées dans le texte, et ont nécessité de ce fait un tirage spécial. Il est à remarquer que chaque feuille du *Vieux Lyon qui s'en va*, a subi trois tirages différents : un pour le texte, un autre pour les filets rouges qui l'entourent, le troisième pour les eaux-fortes. C'est un tour de force de précision, exécuté avec l'habileté bien connue des chefs de services de la maison Pitrat.

Deux eaux-fortes tirées hors texte représentent la rue Grolée ; l'une est prise du côté sud, l'autre du côté nord. Nous devons à l'obligeance de M. Forest-Fleury, de pouvoir publier cette dernière, en tête de notre livraison de janvier. Les maisons que l'on voit à gauche, ont été attaquées les premières après le Mont-de-Piété ; il n'en reste aucun vestige.

Au moment de la démolition de ces vieilles bâtisses, leur aspect était des plus pittoresques ; on apercevait à travers les façades éventrées, des escaliers en colimaçon, des tourelles, des pignons pointus, des paliers avec galeries de bois, et des intérieurs d'appartements dont les lambris ne tenteront pas les collectionneurs ! Le tout avait une belle patine d'antiquité ; on se serait cru en plein xvi^e siècle, après un incendie ou un tremblement de terre.

A la fin de ce petit volume on remarque trois plans : le quartier Grolée au xvi^e siècle, dans son état actuel, et après la construction des nouvelles artères.

La plaquette de M. Forest-Fleury, restera comme un gracieux souvenir de ce vieux quartier dont la disparition n'est pas à regretter ; il n'a d'autre intérêt que le nom de ses rues, qui, nous l'espérons sera conservé au nouveau quartier.

L. G.